

La polémique « Ken Loach » ne s'éteint pas à l'ULB

La mise au point de Ken Loach sur les accusations d'antisémitisme dont il est l'objet n'a pas convaincu ses détracteurs. Mais l'ULB maintient sa décision : le cinéaste sera fait docteur honoris causa ce jeudi.

Ken Loach est-il antisémite ? En réaction à la levée de boucliers d'associations juives, le réalisateur britannique, qui doit recevoir ce jeudi les insignes de docteur honoris causa de l'Université libre de Bruxelles, a fini par se fonder d'un communiqué, dans lequel il condamne vivement toutes les formes de racisme, y compris l'antisémitisme.

« L'Holocauste est un événement historique aussi réel que la Seconde Guerre mondiale et ne peut pas être mis en doute », précise-t-il, en écho à une interview accordée à la BBC en octobre 2017, au cours de laquelle il semblait estimer que « l'histoire est la pour être discutée ».

Dont acte ? Pas vraiment... Cette mise au point a été accueillie de manière ou ne peut plus froide par plusieurs professeurs de l'ULB, signataires d'une lettre ouverte déplorant l'attitude de leur université, « qui n'a pas pris la mesure de la division qu'elle entraîne en son sein et dans la société civile en honorant Ken Loach ».

« Je ne traite pas, comme certains le font, Loach de négationniste, affirme le philosophe Guy Haarscher.

« J'admire son cinéma et la dimension sociale de ses combats. Que par ailleurs il soit très opposé au gouvernement israélien, je n'y vois aucun inconvénient : membre de JC21 Belgique, je suis d'accord avec nombre de ses critiques. Je désapprouve le mouvement BDS (Boycott, Désinvestissement et Sanctions : campagne internationale appelant à isoler Israël en réponse à sa politique vis-à-vis des Palestiniens, NDLR) qu'il soutient, mais

cela n'affecte pas ma position à l'égard de l'honneur causa. »

En revanche, Guy Haarscher ne lui pardonne pas son ambivalence sur l'Holocauste. « J'ai toujours combattu les complaisances d'une partie de la gauche, non "camp", d'abord pour des régimes liberticides, ensuite pour une critique d'Israël qui se confondait avec des attaques contre les Juifs et, pis encore, une mise en cause de la réalité

la guerre de 1948, mais récuse le bien fait avec la Shoah. » Qu'il affirme par la suite, et répète ce lundi, que la Shoah est « aussi réelle » que la Deuxième Guerre mondiale ne semble particulièrement flatteur, conclut-il. La formulation, dans son insensibilité, ne correspond absolument pas à la gravité du sujet et ne répond en rien à l'émotion suscitée chez de nombreux fidèles de l'ULB quant à la mise en cause de

« Ken Loach ne dit rien de neuf, ses déclarations sont manipulatoires et offensantes »

de la Shoah, explique-t-il. Je pense qu'il y a la une ligne rouge à ne pas franchir. Or l'interview à la BBC dont on a beaucoup parlé me semble, à cet égard, particulièrement révélatrice. Loach est à un congrès du Parti travailliste britannique. Mika Peled, à discuter de l'Holocauste, oui ou non, question perçue s'il en est. Il répond par la tangente en disant que « l'histoire est la pour être discutée » qui ne lui donnerait raison hors de ce contexte malheureux ? et il donne un exemple, particulièrement révélateur : le « nettoyage ethnique » dont Israël se serait rendu coupable lors de la guerre d'indépendance. Bref, on lui pose une question portant sur les années 1941-1948, il répond par 1948. Au lieu d'accuser les négationnistes, il dénonce Israël. Au lieu de parler de la destruction des Juifs d'Europe « étant la question », il parle d'un nettoyage ethnique par Israël. Dans quel monde vit-on ? »

Guy Haarscher affirme être disposé à accepter une discussion sur leur sac de valeurs communes »

Pour Jacques Brotchi, fondateur du service de neurochirurgie de l'hôpital Erasme, la mise au point de Ken Loach n'est pas davantage convaincante. « Ken Loach ne dit rien de neuf, ses déclarations sont manipulatoires et offensantes ». Selon lui, à plusieurs endroits dans sa réponse, Ken Loach tente de déplacer le débat. « En disant par exemple qu'il connaît l'histoire du déni d'Holocauste et sa place dans les politiques d'extrême droite, il essayait de faire croire qu'on l'assimile à elle... », indique Jacques Brotchi.

Mais ce n'est évidemment pas le cas. Il tente encore de déplacer le débat lorsqu'il laisse entendre que nos accusations auraient quelque chose à voir avec ses positions pro-palestiniennes. Ce n'est pas le cas. Moi-même, j'ai travaillé par exemple pour des ponts, des rapprochements entre l'Université hébraïque de Jérusalem et l'Université palestinienne de Jérusalem. Si Ken Loach était sincère dans ses tentatives de justifications et pensait ce qu'il déclare, il aurait commencé par présenter des

excuses pour avoir offensé tant de signataires de cartes blanches et aurait dit : « Ce n'est pas cela que j'ai voulu dire, on m'a mal compris ». En s'exprimant de la sorte, Ken Loach aurait pu tenter de se justifier. Mais ce n'est pas ce qu'il fait, il attaque. »

La réaction de Claude Javeau, professeur émérite de sociologie de l'ULB, est quelque peu différente. Il estime pour sa part que la mise au point du metteur en scène britannique est « assez satisfaisante ». Sauf sur un point particulier, qui lui tient à cœur...

« Ken Loach est opposé à l'inclination de collègues israéliens, et ça, ça m'irrite profondément », explique-t-il. Empêcher la venue de chercheurs israéliens au nom du peuple palestinien ne semble quelque chose de faux. Je ne suis pas Juif mais cela touche mon activité de professeur et de chercheur. Pour le reste, je subodore que cette demande de récompense de Ken Loach vient en partie d'étudiants et de chercheurs gambaisiens, qui trouvent que l'université doit se manifester dans les luttes sociales, etc. Cela m'a toujours un peu irrité. Et je trouve en tout cas que Ken Loach n'est pas quelqu'un qui partage les valeurs de l'ULB. »

Contacté mardi, le recteur de l'ULB, Yvon Engler, n'a pas souhaité réagir. Il renvoie toutefois au communiqué diffusé lundi soir dans lequel l'université confirmait la décision de son conseil académique d'honorer Ken Loach et l'absence, selon lui, de fondements aux accusations de négationnisme et d'antisémitisme. ■

**WILLIAM BOURTON
MATHIEU COLINET**